

## LE COMMENTAIRE

**SUJET** Vous ferez de ce texte un commentaire précis et structuré. Vous montrerez d'abord comment le poème parodie le lyrisme amoureux, puis vous mettrez en évidence la manière dont le texte devient un étonnant autoportrait du poète.

### Le Crapaud

Un chant dans la nuit sans air...

— La lune plaque en métal clair

Les découpures du vert sombre.

...Un chant ; comme un écho, tout vif

Enterré, là, sous le massif...

— Ça se tait : Viens, c'est là, dans l'ombre...

— Un crapaud ! — Pourquoi cette peur,

Près de moi, ton soldat fidèle !

Vois-le, poète tondu, sans aile,

10 Rossignol de la boue... — Horreur ! —

... Il chante. — Horreur !! — Horreur pourquoi ?

Vois-tu pas son œil de lumière...

Non : il s'en va, froid, sous sa pierre.

.....

Bonsoir — ce crapaud-là c'est moi.

Ce soir, 20 Juillet.

Tristan Corbière, *Les Amours jaunes* (1873).

### Conseils de méthode

• **Tenez compte du paratexte** : nom de l'auteur, titre du poème et du recueil, date de publication. Ici, si « Amours » renvoie à un thème traditionnel de la poésie lyrique (le pluriel fait penser aux recueils du poète Pierre de Ronsard, au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, intitulés *Les Amours*), l'épithète « jaunes » connote une dévalorisation, un déclin. L'adjectif peut en outre rappeler l'expression « rire jaune » (rire faux, forcé). L'amour est-il alors traité comme un thème humoristique, mais douloureux ?

- **Au brouillon, analysez le poème par étapes** : forme globale du texte, versification, indices d'énonciation (qui parle à qui ?), thématique et éléments de vocabulaire, construction grammaticale, figures de style, sonorités. Puis essayez de relier les éléments aux pistes proposées par le libellé du sujet.
- **Réfléchissez aux liens que vous pouvez établir** entre ce texte et l'œuvre et le parcours que vous avez étudiés durant l'année. Tristan Corbière publie ce livre en 1873, il doit donc, comme Baudelaire, se démarquer du romantisme et du Parnasse. On peut aussi voir dans « Le Crapaud » une réponse au portrait du Poète dans « L'Albatros » (p. 19).

### Proposition de plan détaillé :

#### I. Une parodie de la tradition lyrique

**A. Un dialogue amoureux** : rôle énonciatif de certains tirets indiquant de possibles changements de locuteurs (v. 7 à 14) ; indices d'énonciation (verbes à l'impératif, pronom « moi », déterminant « ton ») et expression « ton soldat fidèle » (idée de chevalier servant...).

**B. Une promenade amoureuse devenant amère** : atmosphère étouffante (« sans air ») ; lune trop froide (« plaque en métal clair », v. 2) ; obscurité oppressante (« nuit », « ombre », « sombre ») et rencontre d'un crapaud qui fait « horreur » à la femme aimée ; lexique de la laideur. Le locuteur masculin questionne avec une insistance cruelle la femme sur sa peur.

**C. Une inversion du sonnet** : sonnet qui commence par les tercets et finit par les quatrains ; ponctuation parfois étrange (tirets des vers 2 et 6, points de suspension) ; isolement du dernier vers par une ligne de points.

#### II. Un autoportrait paradoxal

**A. Une révélation progressive** : pronom « ça » → « un crapaud » → oxymores « poète tondu » et « Rossignol de la boue » → « moi ».

**B. Une association ambiguë** : le crapaud est un animal considéré comme monstrueux. Son chant est laid (v. 4-5, v. 11), ce que suggèrent aussi certaines sonorités désagréables (allitérations en [p] et [R] aux vers 7 et 8). Mais le crapaud a un « œil de lumière », métaphore de son pouvoir de voyant. Il est dans la « boue », « sans aile », mais demeure un « Rossignol ».

**C. Une esthétique surprenante** : la beauté est intérieure, elle ne se manifeste qu'à celui qui sait voir et entendre le crapaud autrement. Le poète est donc, comme le crapaud, un incompris.